



Déclaration de l'UNSA-Education au CTSD du 20 février 2014

La rentrée scolaire 2014 dans les écoles marnaises s'annonce particulière à deux titres. En effet, pour la première fois depuis bien longtemps le nombre de postes augmente vraiment. C'est certes insuffisant, mais c'est un début... L'autre particularité de cette rentrée 2014 résidera dans le passage à la semaine de 4,5 jours pour l'immense majorité des écoles du département. Autant dire que septembre 2014 figurera dans les annales.

Concernant les moyens donnés au 1^{er} degré marnais à la rentrée prochaine. S'ils sont en augmentation de 24 postes, cela ne va malheureusement pas changer fondamentalement les conditions de travail ni des élèves ni des enseignants.

En effet, ces 24 moyens supplémentaires sont pour le moins modestes, pour tout dire, ils sont mêmes insuffisants eu égard aux suppressions de postes de ces dernières années qui ont fortement impacté les Rased, le remplacement, la scolarisation en maternelle, la formation continue et qui ont augmenté les effectifs par classe.

Dans le cadre de la préparation de la rentrée scolaire de septembre 2014, l'Unsa-Education vous demande, Madame l'Inspectrice d'Académie :

- de ne pas voir augmenter les seuils indicatifs d'ouverture ou fermeture de classe (augmentation des effectifs) ;
- de reconstruire les Rased, en maillant correctement le territoire ;
- de permettre à des écoles sensibles situées en dehors des zones d'éducation prioritaire de se voir attribuer des moyens « plus de maîtres que de classes » ou « scolarisation des enfants de moins de trois ans » ;
- d'être attentive aux fusions d'écoles, qui doivent avoir du sens ;
- de limiter les ouvertures conditionnelles : celles-ci en effet ne permettent pas aux équipes d'organiser correctement la rentrée et entretiennent l'inquiétude.

Ceci étant, l'Unsa-Education ne pense pas que du saupoudrage des moyens soit d'une efficacité quelconque. L'heure des choix réfléchis est belle et bien venue. A l'Unsa-Education, nous pensons qu'il est important de mettre en place une planification des moyens et autres dispositifs sur plusieurs années. Les collègues, les parents et les élus ont besoin de visibilité qui aille au-delà de la seule année prochaine... L'École a besoin de projets et d'objectifs clairs pour pouvoir avancer sereinement et réussir sa transformation nécessaire.

La transition est toute trouvée avec l'autre particularité de la rentrée de septembre 2014 : la mise en place de la semaine de 4,5 jours.

L'Unsa-éducation a depuis le début soutenu cette mise en place de la semaine de 4,5 jours. Pour notre fédération tout doit être mis en place afin que cette réforme atteigne ses objectifs, à savoir favoriser la réussite scolaire de tous les élèves.

C'est dans cet état d'esprit que nous vous avons interpellé hier, Madame l'Inspectrice d'Académie, lors du comité départemental de suivi des rythmes scolaire en vous faisant remonter les principales difficultés qui persistent dans la mise en place des rythmes. Nous n'y reviendrons pas plus longuement dans notre déclaration.

A l'Unsa-éducation, nous regrettons que le seul périscolaire soit trop souvent au centre des préoccupations des uns et des autres... Dommage, car si la réforme est comprise, la plus-value attendue n'est pas encore perceptible par tous, bien souvent à cause de réelles inquiétudes sur les temps périscolaires. Plus que jamais, la concertation de tous les acteurs est indispensable pour une mise en place sereine de cette semaine de 4,5 jours.

Nous ne saurions clore momentanément ce sujet sans évoquer le fait que de très nombreuses écoles privées sous contrat ont décidé de s'exonérer de cette obligation et de rester sur une organisation à quatre jours espérant ainsi capter les enfants de nouvelles familles défavorables à la réforme. L'UNSA Éducation demande à l'État de leur

rappeler les objectifs visés par cette réforme, avec la même force de conviction qu'il a pu le faire pour les communautés éducatives des écoles publiques.

L'École de la République est fière d'accueillir tous les élèves, même les élèves en difficultés, ou en situation de handicap ceci dans le respect des nouveaux rythmes scolaires. Ce nouveau manquement aux valeurs d'égalité et de fraternité doit être dénoncé. L'UNSA Éducation demande également que lors du travail de préparation de rentrée, une analyse fine soit faite au niveau des effectifs des écoles publiques pouvant pâtir de cette initiative.

Venons-en maintenant à la préparation de la rentrée 2014 dans les collèges marnais. Une fois n'est pas coutume, madame l'Inspectrice d'Académie, plutôt qu'une longue litanie de moyenne et autre ratios, l'Unsa-Education préfère vous faire part du témoignage d'une collègue du collège François Legros.

« Même refrain que l'année dernière, nous perdons encore des heures, une classe de 5eme. Nos effectifs sont surchargés et on nous envoie de multiples pathologies sous prétexte qu'à Legros "on sait s'en occuper". Sauf qu'aujourd'hui, les collègues et moi-même, nous sommes en burn out total. Les gens craquent de partout, on a parfois jusque 5 cours différents à faire pour une classe et quand on indique que dans une classe de 5eme de 28 élèves, il n'y en a que 4 qui sont capables de suivre (et oui, on a fermé la SEGPA et ces élèves relèvent plus de SEGPA ou même parfois d'IME) et que les résultats du brevet de cette année seront catastrophiques (la SEGPA a été fermée en 2010, comme c'est étrange), on nous répond "de toute façon, on ne pourra pas tous les sauver, faites vos cours pour ceux qui en valent la peine". Vous imaginez la violence de ces propos pour nous qui croyons à notre métier? De plus nous avons appris que nous ne bénéficierons pas des réformes et aides zep 2014 (bien sur, nous n'en avons pas besoin) donc pas de marge de manœuvre.

Bref, jeudi nous lançons à nouveau un mouvement de grève. Nous attendons une rencontre avec le recteur (enfin on essaye d'y croire). J'en ai "legros sur le coeur" parce que je vois des collègues, ceux qui y croient le plus, les plus chevronnés et passionnés par leur métiers, baisser les bras, tomber malades (hypertension, problèmes cardiaques, dépression...) et on a un peu l'impression d'être abandonnés.

J'ai dit à mon Principal la semaine dernière que nous étions sur le Titanic, que nous avions heurté l'iceberg il y a bien longtemps mais qu'on continuait à jouer la musique pour faire semblant. Avec cet argument d'en laisser de côté, je comprends qu'effectivement il n'y a pas assez de chaloupes. Je crois qu'avec leur dévouement, les collègues peuvent se regarder en face, ils n'ont pas à rougir ni détourner le regard. Mais c'est ce qui nous détruit à petit feu... »

Ce témoignage est assez symptomatique de ce que vivent de nombreux collègues... Ayons le bien en tête. Les 19 ETP repris dans les collèges marnais, même tempérés par 2 ETP en HSA, ne vont vraiment pas arranger les choses.

Enfin, et en marge des sujets que nous abordons aujourd'hui dans ce Comité Technique Départemental, nous souhaitons vous alerter, Madame l'Inspectrice d'Académie, sur la multiplication des attaques contre l'École de la République, attaques menées par des groupes de parents qui s'autoproclament défenseurs de la morale...

Selon eux l'École et ses enseignants véhiculeraient des notions à même de pervertir les plus jeunes... notamment au travers de livres de jeunesse jugés scabreux, ignobles ou pervers.

Des directeurs rémois ont même été approchés pour signer une **« charte pour la non sexualisation de l'enseignement à l'école maternelle et à l'école primaire »** où ils s'engageraient à ne pas éduquer les élèves sur le genre. A quand les autodafés et les certificats de bonne moralité ?

L'École de la République a besoin de sérénité et de confiance... bref, tout l'opposé du climat nauséabond actuel !